

Certains d'entre vous ont peut-être regardé mardi soir, sur France 2, « Syrie, le cri étouffé », un documentaire sur les tortures et les viols que subissent des milliers de femmes syriennes détenues dans les prisons de Bachar Al Assad. Aucun mot n'est assez fort pour décrire la barbarie et les violences horribles qu'elles doivent endurer. De plus, quand certaines sortent vivantes de cet enfer, brisées, désespérées et traumatisées à vie, bon nombre d'entre elles subissent une double peine : elles sont répudiées, voire assassinées par leur mari ou leurs frères [..]. Dans ce film, pour la première fois, des femmes martyrisées osent parler et dévoiler le nom de leurs bourreaux et des lieux de tortures ; elles prennent des risques et mettent en jeu leur sécurité.

Cette émission sur la Syrie m'a tellement ébranlée que j'avais besoin de l'évoquer ici, mais à quel verset de Matthieu pouvais-je la rattacher ? Après un certain nombre de relectures, à défaut, je me suis arrêtée au début du chapitre 7. Jésus dit : « *Ne vous posez pas en juge, afin de ne pas être jugé* » (Mt 7, 1). Mais comment est-ce possible de suivre la recommandation de Jésus quand on évoque les actes de ces bourreaux ?

M. D.

**Livres cités : *Pour l'amour de Bethléem, ma ville emmurée*, de Véra Baboun**  
**Documentaires télédiffusés *Le silence des armes* (Arte) *Syrie, le cri étouffé* (France 2)**

**Films cités :**  
***Douze jours*, de Raymond Depardon**  
***M*, de Sara Forestier**

« *A la vue des foules il fut ému de pitié, parce qu'elles étaient accablées et abattues comme des brebis sans berger...* » (Mt 9, 35-38).

Le fait d'actualité : les obsèques du chanteur Johnny Halliday ...

Événement surréaliste (pour moi). J'ai suivi, un peu, la retransmission à la télévision, écouté les réponses des personnes interviewées... Bien sûr je ne remets pas en cause la cérémonie à l'église de La Madeleine, rien à redire sur les choix des textes (combien à l'occasion auront pour la première fois écouté l'épître de St Paul ?!!!). Mais tout de même comment en est-on arrivé à faire d'un chanteur de rock, une idole « un dieu », un consolateur ? Pour moi, c'est le révélateur de « vides » multiples :

- vide philosophique. Où sont passés les grands penseurs : Paul Ricoeur, Raymond Aron, et même Jean-Paul Sartre ? A la place nous avons Michel Onfray, Bernard-Henri Levy !

- vide culturel : programmes indigents des chaînes de télévision... j'ai en mémoire les « grandes messes » du TNP avec Jean Vilar [...]

- vide politique : effondrement stupéfiant de deux grands partis [...]

- et enfin vide spirituel : où sont passés les « bergers » comme Mgr Marty, Decourtray, Herbulot, Cramp ?

Ce n'est tout de même pas « Sens commun » (les « Beaux quartiers », comme disait Aragon), ni les « charismatiques » (le petit nombre des « élus ») qui vont réussir à redonner Espérance et Foi à toute cette foule étonnante et « humble » des Champs-Élysées ... [...] Je reste encore déconcertée, même si l'article de Jean-Pierre Denis dans le numéro de La Vie cette semaine vient calmer mon désarroi ...

J. T.